

l'avenir

UNE PUBLICATION
DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

4500 HUY, quai de Namur 2

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION :
Bruno de Cartier

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ :
KQM sprl, représentée par Quentin GEMOETS

RÉDACTEUR EN CHEF
ET ÉDITEUR RESPONSABLE :
Thierry Dupièrux
Route de Hannut 38 - 5004 Namur-Bouge
Tél. : 081/24 88 11 - Fax : 081/22 60 24

CHEF D'ÉDITION :
Catherine DUCHATEAU
infohw@lavenir.net - www.lavenir.net

REDACTION :
Tél. : 085/84 97 50 - fax : 085/84 97 66

SERVICE CLIENTÈLE :
Contacts librairies : libraires@lavenir.net
Tél. 0800/14 145 - fax 0800/14 152

Abonnements : abonnes@lavenir.net
Tél. 081/23 62 00 - fax 081/23 62 01

Commandes photos :
tél. 081/24 88 11
CBC 193-1234942-56

PROMOTION ET DIFFUSION :
Tél. : 087/32 20 90 - fax : 087/32 20 89

PUBLICITÉ NATIONALE :
Corelio Connect : 02/467 27 90
corelioconnect@corelio.be
www.corelioconnect.be

PUBLICITÉ RÉGIONALE :
Patrice VERJANS : 087/32 20 83

PUBLICITÉ EN LIGNE :
Corelio Connect : 02/467 27 90
corelioconnect@corelio.be
www.corelioconnect.be

PETITES ANNONCES :
Spotter : 0800/99 008
petitesannonces@lavenir.net
www.spotter.be

NECROLOGIE :
Tél. 070/23 36 93 - Fax 070/23 36 97



Ce journal est protégé par le droit d'auteur, tous droits réservés. Si vous souhaitez copier un article, une photo, une infographie ou de nombreux exemplaires, les utiliser commercialement, les scanner, les stocker, réviser, les diffuser électroniquement, veuillez contacter Copypress au 02/558 97 80 ou via info@copypress.be. Plus d'infos : www.copypress.be

Je m'abonne à

l'avenir

versions papier + numérique

Je choisis l'édition suivante :

- Namur
 Basse-Sambre
 Entre-Sambre-et-Meuse
 Brabant wallon
 Huy-Waremme
 Luxembourg
 Le Courrier (Mouscron)
 Le Courrier de l'Escaut
 Le Jour Verviers

Le journal me sera fourni :

- chez mon libraire*
 à mon domicile par la Poste

Pour une durée de :

- 1 an pour 280 €
 6 mois pour 155 €
 3 mois pour 87 €

Et je profite de mes avantages «abonné» à découvrir dans mon journal ou sur www.lavenir.net/avantages

Nom :

Prénom :

Rue :

N° : Boîte :

Code postal :

Localité :

Téléphone :

GSM :

Date de naissance :

E-Mail :

Signature :

*Mentions obligatoires pour l'abonnement en librairie
Infos indispensables et disponibles sur www.lavenir.net/libraires

Nom de la librairie :

Rue :

N° : Boîte :

Code postal :

Localité :

Je renvoie ce coupon :

- par courrier, sans frais de timbre, j'indique sur l'enveloppe : Code-réponse-Éditions de l'Avenir « Abonnez-vous » - DA 852-897-4 5004 Bouge.
- par fax : 081/23 62 01

ou je me rends sur le site www.lavenir.net/abo

Pour toute information complémentaire, je contacte le service clientèle : 081/23 62 00

Les informations recueillies sur ce document sont reprises dans le traitement automatisé des éditions de l'Avenir (Corelio) et peuvent être transmises à des tiers. Vous disposez d'un droit d'accès et de rectification en vertu de la loi du 08/12/92 relative à la protection de la vie privée. Si vous ne souhaitez pas que vos coordonnées soient transmises à des tiers, cochez cette case
Date limite de souscription : 30 septembre 2014

13036

L'INFO DU JOUR

« Gauthier est une ri



« On l'adore mais on n'a pas forcément envie d'être vu avec une handicapée. »
Gracia RODRIGUEZ,
maman et présidente de l'ASBL C.E.L.I.A.



À Oreye, l'école primaire a relevé le défi d'intégrer des enfants handicapés moteurs. Gauthier (6 ans) vient d'y entrer et est aidé par son accompagnante Roxane.

● **Cédric BLANCKAERT**

La sonnerie de l'école communale d'Oreye va bientôt retentir. Une voiture brune arrive et vient se garer sur la place la plus proche de l'entrée de la cour de récréation. Cet emplacement, c'est celui réservé aux personnes à mobilité réduite. La porte latérale s'ouvre, Arnaud Vandeclee sort une chaise électronique. Un bijou de technologie qui permet à son fils, Gauthier, de se déplacer et de rejoindre ses petits camarades pour le début des leçons de 1^{re} primaire. Gauthier souffre d'un handicap moteur. Du côté cérébral, tout fonctionne normalement. Mais depuis sa naissance, Gauthier est prisonnier de son corps. Une lésion de la moelle épinière au niveau de la seconde cervicale l'empêche de se mouvoir normalement. « Il est porteur d'un gêne modifié, explique son papa. On s'en est rendu compte quand il avait six mois. Il gardait ses poings fermés et il y avait une résistance au niveau des bras. » Le constat médical est sans appel. Il faut alors s'organiser et surtout s'informer. Avec la volonté de permettre à Gauthier de suivre les cours dans l'enseignement ordinaire. C'est alors qu'entre en jeu l'association C.E.L.I.A. qui met à disposition une auxiliaire de vie scolaire (AVS). Une

aide indispensable dans les gestes que Gauthier ne peut pas faire. « Je l'aide à prendre des choses dans sa mallette ou à ouvrir sa boîte à tartine. Je l'accompagne aux toilettes et quand il est fatigué, je l'aide à prendre note, dit Roxane Bronckart. Nous sommes devenus des amis. » Et il n'est pas rare de voir les deux comparses faire la course dans les couloirs. « Mais c'est souvent lui qui gagne », lance en souriant Roxane.

Du côté de l'établissement scolaire orétois, on avait déjà accueilli un enfant handicapé moteur il y a six ans. Les aménagements étaient donc déjà réalisés et le corps enseignant préparé. De quoi faciliter l'intégration de Gauthier. « En intégrant des enfants handicapés, on change les représentations par rapport au handicap, constate Anne-Marie Daerden, directrice de l'école. C'est une vraie richesse pour les autres élèves. » Et tout est fait pour permettre à l'enfant de participer un maximum d'activités, même aux classes de neiges et excursions. Une attention de tous les instants qui donne à Gauthier les bras et les jambes nécessaires à vivre sa vie d'enfant. ■

l'avenir.net

Le reportage vidéo et les photos sur www.lavenir.net/ecole-oreye

Fda - Jacques Duchateau



INTERVIEW

● **Arnaud VANDECLEE**



Le papa de Gauthier a arrêté de travailler pour être aux côtés de son enfant.

Arnaud Vandeclee, vous êtes le papa de Gauthier. Une fois le diagnostic de son handicap moteur établi, quelle a été votre réaction ?

« La place de Gauthier, c'est dans l'enseignement ordinaire. Sa capacité cognitive est intacte. »

D'abord, j'ai voulu savoir pourquoi. Pendant des années, nous avons fait des tests. Mais les médecins n'avaient pas d'explication. À partir de là, il a fallu l'accepter et vivre avec. J'étais instituteur maternel, je faisais des remplacements. J'ai pris la décision d'arrêter de travailler. Je suis aujourd'hui considéré comme personne aidante et le chômage me verse 10€ par jour.

Est-ce que les prises en charge des soins et du matériel spécifiques sont lourdes financièrement ?

Au niveau des remboursements, tout s'est toujours bien passé grâce au CIRICU qui a

Pourquoi ne pas avoir inscrit Gauthier dans une école de l'enseignement spécialisé ?

La place de Gauthier, c'est dans l'enseignement ordinaire. Sa capacité cognitive est intacte. Il participe à la plupart des cours.

Il s'est même mis au théâtre. À la récréation, il joue avec son meilleur ami Evan. Depuis peu, il est amoureux d'une petite copine. Il lui a écrit un mot, offert des chiques.

Si vous aviez un coup de gueule ?

Je n'en ai pas vraiment. On s'adapte aux choses qui sont mal faites. Mais quand je vois quelqu'un qui est garé sur une place réservée pour les personnes handicapées, je suis en colère. L'autre fois, la personne me dit qu'elle n'en avait que pour deux minutes. Je lui ai répondu que mon fils, son handicap, il l'aura toute sa vie. ■

chaise pour les autres écoliers»



9 000 €

C'est le prix de la chaise électronique qui permet à Gauthier de se déplacer.

C'est le prix de la



Gauthier est concentré sur l'exercice que lui a donné son professeur. À ses côtés, Roxane, son accompagnante.

À 15 ans, Célia est intégrée à l'athénée de Waremme

Célia (15 ans) poursuit son parcours scolaire à l'athénée de Waremme. Après avoir fait ses années primaires à Oreye.

• Cédric BLANCKAERT

En 2006, Gracia Rodriguez se présente à l'école communale d'Oreye pour y inscrire sa fille Célia. Les prémices d'un projet pédagogique visant à intégrer les enfants handicapés étaient posées. Dans la foulée, une ASBL baptisée naturellement C.E.L.I.A. voyait le jour (lire ci-dessous). «Célia a une IMC, c'est-à-dire une infirmité motrice cérébrale, détaille sa maman. C'était une grande prématurée, elle est née à cinq mois. Son cerveau a manqué d'oxygène pendant quelques secondes.» Avec pour conséquence, la destruction de sa motricité.

Aujourd'hui, c'est à l'athénée de Waremme que Célia poursuit son parcours scolaire en troisième année avec l'aide de Marie Leburton, son accompagnante. À 15 ans, elle découvre les contradictions de la vie d'une adolescente. Une vie où il est parfois difficile de faire partie d'un groupe quand on est en chaise roulante. «On l'adore mais



C'est avec l'aide de Marie Leburton que Célia suit sa leçon de mathématiques à l'athénée de Waremme.

on n'a pas forcément envie d'être vu avec une handicapée.»

C'est sereinement que Gracia envisage le futur de sa fille. D'abord parce que la science évolue et qu'il y a aussi les progrès techniques des systèmes d'assistance. Ensuite parce que le système nerveux de Célia est encore présent. La kiné et la gym peuvent permettre à sa motricité de s'améliorer. «Elle a une ouïe extraordinaire. Elle pourrait être traductrice ou ingénieur du son.» Et la maman de penser aussi à l'amour, en se disant qu'on tombe amoureux d'une personne et pas d'un corps. ■

15 familles en attente d'une intégration

Gracia Rodriguez s'est battue pour permettre à sa fille d'être intégrée dans l'enseignement ordinaire jusqu'à créer l'association C.E.L.I.A.

• Cédric BLANCKAERT

Célia, c'est le prénom de la fille de Gracia Rodriguez et aussi le nom de l'ASBL créée il y a sept ans par cette maman, qui en est aussi la présidente. C.E.L.I.A. pour Centre d'Entraide Locale pour l'Intégration scolaire Active. Une association portée par des bénévoles et qui fonctionne grâce



C'est grâce à l'ASBL C.E.L.I.A. que Gauthier peut suivre les cours.

aux dons et aux fonds propres. Car à ce jour elle n'est toujours pas reconnue et ne bénéficie

donc pas de subsides structurels.

Fort de l'expérience personnelle de sa présidente, le premier rôle de l'ASBL est d'informer et d'encadrer les parents, le corps enseignant et aussi les enfants qui ont un trouble psychomoteur. Des enfants qui pour pouvoir être intégrés dans l'enseignement ordinaire ont besoin d'un accompagnant. «L'enfant sait par exemple ce que c'est qu'un crayon et son usage, mais elle ne peut pas l'utiliser, explique Gracia Rodriguez. C'est un peu comme quand on sort après une anesthésie chez le dentiste et que personne ne comprend ce que l'on dit. Il faut donc quelqu'un qui apporte une aide physique mais aussi humaine.»

Actuellement, deux enfants bénéficient d'une accompagnante

de vie scolaire (AVS) présente à leurs côtés à l'école grâce à l'association. Mais il y a une liste de 15 personnes en attente de cette solution. Faute de moyens financiers suffisants, il n'est pas possible à C.E.L.I.A. de répondre à ces demandes. «Nous prenons en charge le salaire. Quand l'enfant est malade et qu'il ne va pas à l'école, il faut quand même payer l'accompagnant.»

En marge de ces activités, l'association a organisé un colloque intitulé L'extra dans une école ordinaire en décembre dernier. Près de 800 participants sont venus s'informer et comprendre comment permettre à des enfants différents de vivre une vie la plus normale possible. ■

► www.celia-asbl.com

VITE DIT

Gauthier commence à marcher

C'est sur une bourse à Düsseldorf que les parents de Gauthier ont trouvé un cadre de marche appelé «Grillo». Une sorte de grand arceau sur roulettes qui permet à l'enfant de trotter et de faire ses premiers pas debout.

Inclusion et pas intégration

Aujourd'hui, on ne parle plus d'intégration mais d'inclusion scolaire des élèves à besoins spécifiques. Un terme qui permet de distinguer les dispositifs mis en place dans l'enseignement spécialisé et dans l'enseignement ordinaire.